

Écrire en français : vers une littérature monde

CHAOUCHE Ahlem

Université de Batna 2

ملخص باللغة العربية

من خلال هذا المقال تطرقنا الى اشكالية عبارة الفرنكوفونية في جميع انحاء العالم والتي يسعى الى تطوير مفهومها مؤخرا خاصة بعد نشر بيان بعنوان من طرف 44 كاتب في اكتوبر 2007 والذي لقي صدى كبير في اوساط الكتاب و الطبقات المثقفة «Pour une littérature monde» .

الهدف من هذا العمل هو تكريس هذه الفكرة في المستقبل و التي تحت اولا و اخيرا على القضاء على العنصرية الثقافية خاصة و على الاهتمام بالأدب لما يحمله من قيمة ،أسلوب و تأثير على المجتمعات دون التركيز على البطاقة الشخصية للكاتب من مكان الولادة و اللغة الام و غيرها

الكلمات المفتاحية: الأدب العالمي / الكتاب / الفرنكوفونية / اللغة الفرنسية

Résumé

Dans ce présent travail, nous voulons participer à rendre l'expression «littérature monde» universelle, de faire entendre les voix des écrivains étranglés par l'injustice de l'espace et la culture de la naissance.

En d'autres termes, «la littérature monde » pourrait être une porte parole de tous ceux qui utilisent la langue française et qui se sentent infériorisés par les écrits des Français de France.

La publication du manifeste « Pour une littérature monde en français» signé par 44 écrivains, en octobre 2007 a secoué les pensées qui demandaient même l'intégration de leurs littératures francophones au sein de la littérature française.

L'objectif de ce travail est de concrétiser à l'avenir cette idée à travers les différents écrits écrasant le racisme et optant pour la valeur des choses.

Mots clés : littérature monde / écrivains / francophonie / langue française

Summary

In this present work, it will be for us to make the term "world literature" Universal, to hear the voices of writers strangled by injustice of space and culture of birth.

In other words, the "world literature" could be a spokesperson for all those who use the French language and who feel inferior position by the writings of French in France.

The publication of the manifesto "For a world literature French" signed by 44 writers in October 2007 shook the thoughts that demanded even integrating their Francophone literature in French literature.

The objective of this work is to realize this idea in the future through various writings overwhelming racism and opting for the value of things.

Keywords: world literature / writers / Francophone / French language

1. Introduction

« La langue est le lieu où s'exprime et se construit le plus profond de la personnalité individuelle et collective. Elle est le lien entre passé et présent, individu et société, conscient et inconscient. Elle est le miroir de l'identité. Elle est l'une des lois qui structurent la personnalité. »

Grandguillaume (cité par Benrabeh, 1999 :09)

Le français a toujours été considéré comme une langue de partage sans limites, c'est un moyen utilisé par des personnes et notamment des écrivains de différents continents. Prendre la décision de s'exprimer en français ou même d'écrire en français a provoqué une vive polémique entre détracteurs et défenseurs surtout quand il s'agit de pays colonisés.

Cette contribution a pour objectif premier l'étude des textes francophones d'auteurs issus de différents contextes linguistiques, géographiques et historiques mais aussi des textes français pour déchiffrer cette distinction entre français et non français sachant que leur point commun est la langue française.

De prime abord, nous pouvons dire qu'il s'agit d'une situation conflictuelle, donc face à cette situation, nous avons jugé utile de commencer dans un premier temps par l'origine, la définition et tout ce qui concerne la francophonie soit dans le domaine littéraire, soit ses enjeux économiques et politiques puisqu'elle représente une étape et un passage obligatoire.

Commençons tout d'abord par distinguer les pays où le français est considéré comme une langue officielle comme la Belgique, la Suisse, (les pays créolophones), en Afrique nous citons le Mali, le Cameroun, la Côte d'Ivoire et ceux où le français est une langue maternelle citons la France, le Québec, la majorité de Bruxelles, en Belgique, zone francophone de l'Ontario et du Manitoba au Canada, elle est la langue administrative ou 2^{ème} langue et même 3^{ème} langue en Afrique subsaharienne, au Luxembourg

Il est à noter que selon l'OIF (l'Organisation Internationale de la Francophonie), le français est la cinquième langue la plus utilisée dans le monde. Et dans le paysage linguistique algérien, cette langue qui est largement utilisée, on lui a attribué le statut de « *langue étrangère* ». BOULARAS (2003)¹ a montré le taux d'utilisation de cette langue en Algérie en disant qu' : « *Il ressort que l'Algérie est le premier pays francophone après la France. Le fait marquant à relever est que 60 % des foyers algériens comprennent et / ou pratiquent la langue française.* »

Dans ce présent travail, nous allons nous interroger : l'usage de la langue française qui dépasse les frontières géographiques, dépasse-t-il aussi les complexes des personnes et des institutions ou c'est le cas contraire ? En d'autres termes, le privilège de la langue française est donné qu'aux Français ou à tous ceux qui ont la capacité de la transformer en magie ?

2. Qu'est-ce que la francophonie ?

Comment est née la francophonie ? Comment elle a envahi les esprits des intellectuels ? Et comment elle a franchi toutes les frontières pour devenir ce qu'elle est aujourd'hui ?

Le mot francophonie a été créé pour la première fois en 1880 par le géographe Onésime Reclus² dans son ouvrage «France, Algérie et colonies» paru en 1886. Il pense que : « *nous acceptons comme francophones tous ceux qui sont ou semblent destinés à rester ou à devenir participants de notre langue...* »

Cette notion de francophonie peut être considérée comme l'ensemble des locuteurs qui utilisent le français comme langue maternelle ou langue seconde, elle est restée sans grande importance, elle n'a ressurgi que jusqu'au début des années 1960 et cela pour des raisons politiques. Durant ces mêmes années, ce concept de « francophonie » s'est vite installé dans les esprits des intellectuels du continent africain.

En 1962, une autre définition a été donnée à cette notion par l'homme de lettre Léopold Sédar Senghor³ : « *la francophonie c'est cet humanisme intégral qui se tisse autour de la terre cette symbiose des énergies dormantes de tous les continents de toutes les races, qui se réveillent à leur chaleur complémentaire* » Cette définition se considère comme référence jusqu' à nos jours.

Nous pouvons dire alors que la francophonie représente ceux qui parlent la langue française en dehors d'une nation géopolitique

En 1965, le président Sénégalais Sédar Senghor⁴ a ajouté au vocabulaire de la francophonie un nouveau vocable c'est « la francité » qui signifie « *l'ensemble des valeurs de la langue et de la culture partant de la civilisation française.* ».

Derrière le mot francophonie se cachent des réalités, des cultures et des communautés disparates. Différentes situations doivent être prises en considération, nous pouvons citer à titre d'exemple : le degré de maîtrise de la langue française qui varie selon les pays, diversité des situations linguistiques, culturelles et sociopolitiques (dans ce cas nous pouvons parler de francophonie au pluriel)

Disons enfin que la francophonie a connu des changements importants, elle a évolué à travers le temps, elle n'est plus ce qu'elle a été hier. Avant, elle désignait le colonialisme, le libéralisme et aujourd'hui un espace d'échange et de dialogue entre les différentes communautés et les différentes cultures⁵ : « *la francophonie est donc l'affirmation d'un droit à la différence, et spécialement du droit à ne pas succomber à un mode unique de pensée et d'expression. En outre, elle recèle une conception de la solidarité entre ceux qui ont le français en partage.*»

3. Quelles sont les dimensions de la francophonie ?

Au début, la langue française était considérée comme la langue du colonisateur symbolisant la violence et la haine, une langue imposée. Aujourd'hui ce n'est plus le cas, le français n'est plus propre au Français seulement mais il appartient à tous ceux qui le parlent, aux pays qui l'ont hérité de la colonisation mais aussi à tous ceux qui l'ont choisi même comme outil de liberté contre ses possesseurs. Ses dimensions sont les suivantes :

- a) Dimension linguistique_: elle regroupe l'ensemble des personnes employant la langue française en mettant l'accent sur les distinctions entre langue maternelle, seconde et étrangère. Ces différences et la variété des compétences ont donné naissance à de nouvelles notions en français : francophone, francophoïde et franco-aphone en d'autres termes pour désigner les différents niveaux de compétences en français, il existe ce qu'on appelle un francophone réel, un francophone partiel et un francophone fantasmé.
- b) Dimension géographique : elle représente l'ensemble des lieux et des territoires où le français est en usage
- c) Dimension identitaire_: la notion de l'identité en francophonie est influencée par divers éléments historiques, sociaux, politiques et économiques. Le mot francophone est utilisé essentiellement pour faire opposition à français même en utilisant la même langue.
- d) Dimension institutionnelle : c'est l'ensemble des organisations et des associations de la francophonie. La création a été faite en 1970, l'objectif est le partage de la langue

française et son évolution perpétuelle : les pays du Nord assurent la défense du français et les pays du Sud s'intéressent à la coopération scientifique et technique de la langue française ainsi que son développement. Cependant, il ne faut pas négliger la francophonie comme institution politique internationale.

Dans le domaine littéraire qui est le champ de notre travail, la question de la francophonie littéraire a fait couler beaucoup d'encre.

4. Écrire en français :

Écrire en français n'est pas une capacité donnée aux français seulement, elle est aussi devenue celle des pays colonisés. La langue utilisée par les écrivains a son poids de nos jours, écrire en langue seconde, en une langue étrangère n'a pas la même valeur qu'écrire en français par des Français.

Plusieurs questions tournent autour de cette distinction entre un auteur Français et un auteur francophone, un livre français et un autre francophone: Pourquoi ? Quelle différence entre les deux ? Que signifie une langue seconde ? Pourquoi la place de la littérature française est indiscutable ? ...

En face de cette injustice identitaire et littéraire, une quarantaine d'auteurs francophones et Français se sont rassemblés au mois de mars 2007 pour remettre en question l'idée de francophonie et de refuser d'enfermer le génie humain dans une frontière. La création du concept « littérature monde » est une réaction des écrivains francophones contre une situation dévalorisante de leurs créations, une littérature avant d'être classée, on demande son acte de naissance comme si ces auteurs sont des bâtards et ils n'ont pas le droit d'être créateurs.

Cette démarche suivie par les Français a poussé de nombreux écrivains étrangers à quitter la périphérie de la francophonie pour être admis au sein de la littérature française. Un autre cas d'une écrivaine d'origine sénégalaise « Marie Ndiaye », une femme de lettre française qui doit rappeler régulièrement sa naissance en France. Il faut accepter de vivre ensemble même si on est différents.

Il faut signaler que le terme littérature-monde a attiré les écrivains des cinq continents, bel et bien avant l'année 2007, citons comme exemple, Shakespeare (qui, dans Coriolan (1601), fait révéler à son héros qu'il veut s'éloigner pour aller vers cet autre monde qui existe ailleurs) ou comme Senghor (qui, trois siècles plus tard, appelle de ses vœux une civilisation de l'universel où chaque continent, chaque peuple possède tous les traits de l'homme), ou encore le Martiniquais Édouard Glissant souhaite vivre dans un monde à la fois unique et multiple, l'Antillais anglophone, Caryl Philips appelle de ses vœux une conversation globale ouverte à tous, le Français J.-M. G. Le Clézio se réjouit de ne plus être invisible parce que les autres étaient aveugles, le Djiboutien Waberi se proclame heureux d'être au monde tandis que le Trinidadien V. S. Naipaul se prévaut d'être en mesure d'élargir l'image du monde.

Nous pourrions dire qu'auparavant, « on se voulait d'abord nègre et qu'aujourd'hui, on se voudrait d'abord écrivain et accessoirement nègre. »⁶ En 2001, lors du festival « Étonnants Voyageurs » à Bamako, un débat entre auteurs met l'accent sur l'identité scripturale de l'auteur Africain. Les déclarations polémiques de Kossi Efoui d'origine togolaise qui exige dans la provocation d'être reconnu non pour son origine africaine et les variantes plus ou moins exotiques qu'il pourrait donner de ce référent mais pour la qualité de son écriture. De cette intervention, on retient principalement cette déclaration : « La meilleure chose qui puisse arriver à la littérature africaine, c'est qu'on lui foute la paix avec l'Afrique ! » En 2004, cette nouvelle tendance est soulignée par T. Chanda dans les colonnes du *Monde Diplomatique*.

Un autre exemple peut être donné où les auteurs s'élèvent aussi contre une vision trop politisée qui avait provoqué, en 2006, à l'occasion du Salon du livre de Paris ayant pour invitée la Francophonie, un vif débat à propos de l'invitation de l'un des meilleurs romanciers Algériens, Boualem Sansal, au motif que son pays n'était pas membre des instances officielles de la Francophonie. Finalement, Boualem Sansal fut bel et bien invité et délivra une séance de dédicaces sur le stand de la Francophonie.

En fait, l'étiquette « francophonie » serait acceptable si elle désignait effectivement l'ensemble des littératures d'expression française, comme ce devrait être le cas en théorie. Dans la pratique, cette désignation n'englobe pas celles des littératures d'expression française qui disposent déjà d'une institution littéraire importante.

Les écrivains deviennent alors multiculturels, ils sont des écrivains du monde, qui puisent leur culture littéraire au-delà des frontières, de Rabelais à Rabindranath Tagore, de Dostoïevski à Hemingway, James Joyce à Gabriel Garcia Marquez, et la liste est longue. Ainsi, le découpage manichéen de l'espace littéraire mondial opposant le « centre » et ses « périphéries » devient presque obsolète. Le « centre », s'il garde son monopole sur l'édition et les institutions littéraires, a perdu la prééminence qu'il avait alors sur ses « périphéries ». C'est là encore ce que souligne Michel Le Bris⁷ dans le manifeste : « il y a urgence pour la littérature de sortir de ses contraintes stylistiques et idéologiques, urgence de « retrouver le monde. » ».

Reference

¹ BOULARAS, Miloud. *Algérie : un système éducatif en mouvement* (En ligne) Disponible sur Internet : <http://www.fdlm.org/file/article/330/algerie.php>

² Onésime RECLUS, "France, Algérie et Colonies", Hachette, 1880

³ Léopold Sédar Senghor, "Qu'est-ce que la francophonie ?"

⁴ Léopold Sédar Senghor. *Ce que je crois, grasset* (1988) (En ligne) Disponible sur Internet : [www.maison.de.la.francité.be fr id](http://www.maison.de.la.francité.be/fr)

⁵ Denis BRAHIMI. *Langue et littératures francophones*.

⁶ WABERI, A. (1998). *Les enfants de la postcolonie : esquisse d'une nouvelle génération d'écrivains francophones d'Afrique noire*.

⁷ Michel Le Bris. *Et si on pensait la littérature sans frontières ?* (En ligne) Disponible sur Internet : <http://www.linflux.com/litterature/on-pensait-litterature-frontieres/>